

**RECTIFICATIF**

Dans notre édition d'hier, page 13 (sports) dans l'article intitulé «Gourcuff (déjà) à l'heure des choix définitifs», nous avons évoqué, dans le dernier paragraphe, le temps qui nous sépare de la CAN-2015 (17 janvier au 8 février) et avons écrit «à exactement 70 jours du lancement de la CAN-2015, Gourcuff semble avoir fait ses choix...». Une (malencontreuse) erreur des calculs de l'auteur de l'article, en fait, puisque à compter d'aujourd'hui (8 octobre 2014), le compte à rebours pour la 30<sup>e</sup> édition affiche exactement J-100.

Dont acte.

**MALAWI**

**Les expatriés rassurent Chimodzi**

La sélection du Malawi s'est entraînée, hier matin, au stade Kamuzu de Blantyre. La séance d'entraînement a été marquée par la présence de l'ensemble des joueurs convoqués par le sélectionneur des Flames Young Chimodzi y compris les neuf expatriés en l'occurrence Joesphy Kamwendo (RD Congo), Robert Ng'ambi, Harry Nyirenda, Limbikani Mzava, Atusaye Nyondo, Robin Ngalande, Frank Gabadihno Mhango (Afrique du Sud), Chiukepo Msowoya et Chimango Kayira (Mozambique) arrivés dans la soirée du lundi. L'équipe du Malawi qui avait entamé le 22 septembre dernier un stage au Centre technique de Chiwembe poursuivra sa préparation pour le match de samedi prochain contre l'Algérie. Le technicien malawite a prévu plusieurs séances sur le terrain principal qui accueillera la rencontre du 11 octobre.

M. B.

**ILS SONT EN STAGE À BLIDA**

**Les Olympiques préparent le Qatar**

L'équipe nationale olympique a entamé lundi un stage de préparation, à Blida, en prévision des qualifications des JO de Rio de Janeiro 2016. Aussi, le sélectionneur suisse des U23, André-Pierre Schurmann, a réuni 25 joueurs pour ce regroupement qui sera ponctué par deux matches amicaux face à l'équipe olympique du Qatar les 11 et 14 octobre 2014 à Doha. C'est la seconde fois depuis la nomination de Schurmann que l'EN U23 est en stage. Les camarades de Mohamed-Amine Mansouri se sont entraînés à deux reprises (lundi et hier matin) au niveau du terrain annexé l'Opow Mustapha-Tchaker de Blida.

Liste des joueurs convoqués

Benkhemassa Mohamed, Amrane Mohamed, Bourdim Abderrahmane, Meziane Bentahar, Meziane Abderrahmane et Abdellaoui Ayoub (USMA), Darfalou Oussama et Ferhani Houari (RCA), Salhi Abdelkadir et Haddouche Zakaria (ASO), Kacem Sofiane (JSMB), Methazem Oussama (CAB), Aoulmi Hichem (ESS), Zalamani Chouaib (ASK), Ihadjadène Malek et Aboud Samir (JSK), Barka Mohammed-Lamine (ASMO), Tahar Fethallah, Tabti Larbi et Benkhalila Mohamed (ASMO), Aouina Mohamed Imed-Eddine (DRB Tadjanenet), Fekih Mounir (MCO), Khadir Sofiane et Chita Oussama (MCA), Kenniche Ryad Kamar-Eddine (USM Harrach) et Cherifi Redouane (USMBA).

## FOOTBALL

### À J-4 DU MATCH MALAWI-ALGÉRIE (3<sup>e</sup> JOURNÉE DES QUALIFICATIONS DE LA CAN-2015, GROUPE B)

# En attendant l'épreuve du Kamuzu Stadium

● Les Verts poursuivent leur préparation en vue du match de samedi prochain, contre le Malawi, à Blantyre. Un rendez-vous décisif pour l'acquisition d'un des deux sésumes pour la 30<sup>e</sup> phase finale, au Maroc, prévue exactement dans 100 jours.

Gourcuff est serein, servi il est vrai par l'état général de ses effectifs. Ses cadres sont dans une forme optimale, internationale. En clubs, les Feghouli, Brahimi, Bougherra et autres Slimani et Soudani multiplient les prouesses et les exploits.

Cela rassure un staff national qui a peu de temps, dates Fifa obligent, pour doser sa préparation en vue des échéances rapprochées et tellement importantes dans la quête d'un billet pour Maroc-2015. Après un décreassage suivi d'un match d'application, lundi après-midi au CTN de Sidi Moussa, en présence d'une vingtaine de joueurs sur les 24 initialement convoqués, les Verts sont entrés dans le vif du sujet, hier, avec la programmation d'une vraie séance d'entraînement au niveau du terrain de l'EMEPE à Béni-Messous.

Un lieu qui avait déjà servi de plateforme à la préparation des Verts durant l'épopée Saâdane, en 2009. Gourcuff qui sait désormais à quoi s'en tenir, lui qui avait invité, lors de la première réunion de famille (staffs et joueurs), tout à redoubler d'effort pour décrocher la qualification au rendez-vous de janvier-février 2015 au Maroc, «des ce mois d'octobre», proposera à son ensemble, durant ce stage, un «repas varié» avec des ateliers principalement sur gazon synthétique, surface sur laquelle les équipiers de M'Bolhi auront à évoluer, samedi après-midi, à Blantyre. Le seul petit souci concernait l'état physique du meneur de jeu bastiais, Ryad Boudebouz, arrivé en stage avec une blessure aux adducteurs. Le staff médical de la sélection algérienne a prévu une IRM pour le joueur du club corse en vue de déterminer la gravité de la blessure et décider de l'éventualité de libérer l'ancien joueur du FC Sochaux.

Pour le reste du groupe, bonnes prédispositions techniques, mise à part la perspective d'une qualification à la CAN-2015 dès ce



mois d'octobre, alimentent les avis de nos internationaux. A l'instar de l'attaquant du Dynamo Zagreb qui, à son arrivée à Alger, que «nous souhaitons assurer la qualification pour la CAN-2015 lors de ces deux matches et mettre fin au suspense».

Quant à Brahimi, la nouvelle coqueluche du Dragao, il jugera que «les conditions de jeu (au Malawi, ndr) ne seront pas forcément favorables pour l'EN» avant d'affirmer que les joueurs vont se donner à fond. «On va essayer de se surpasser pour nous adapter et surtout rester concentrés sur notre jeu.»

A J-4 du premier round face aux Flames du Malawi, la perspective d'une qualification précoce des Verts à la CAN-2015 dès ce mois est palpable. A l'épreuve de terrain de contredire Feghouli et ses équipiers.

M. B.

**DJAMEL MESBAH :**

## «Je ne manque pas de compétition»



Photo : Samir Sid

**Comment se présente ce déplacement au Malawi ?**

Il s'annonce très difficile pour certaines données spécifiques. D'un côté, il y a le facteur climat où, comme on le sait, le Malawi jouit d'un climat difficile à supporter surtout que la rencontre débutera pas à une heure où le thermomètre n'arrangera tous mes coéquipiers qui n'y sont pas habitués. En plus, le fait d'évoluer sur une pelouse synthétique sera handicapant pour les éléments peu habitués. Cependant, le stage de Sidi Moussa nous a été bénéfique puisque nous nous sommes entraînés longtemps et les résultats commencent à se faire sentir.

**Et par rapport au match disputé en Ethiopie ?**

Certes, il y a le facteur climat qui est identique mais le terrain présente un certain avantage bien qu'il soit synthétique. En effet, en Ethiopie le terrain était cabossé, rendant la circulation du ballon très difficile. Au Malawi, il n'y aura pas ce

handicap mais il faudrait s'adapter à ce terrain synthétique.

**N'y a-t-il pas, chez les joueurs, cette envie de revanche face au Malawi après le 3-0 encaissé ?**

Je ne le pense pas pour deux raisons. D'abord, les joueurs n'y pensent pas et

en outre, la majorité des joueurs de l'équipe nationale est d'une autre génération.

**Ne ressentez-vous pas un manque de compétition ?**

Je ne le pense pas. Depuis le mois de septembre dernier, j'ai disputé

quatre rencontres, ce qui me pousse à dire que ce manque de compétition n'existe pas. A ceux qui doutent que je ne sois pas compétitif, auront ma réponse sur le terrain pour peu que Gourcuff me fasse confiance en m'intégrant, soit comme titulaire, soit en cours de jeu.

**Après avoir vécu la période de Halilhodzic, comment se déroule le vécu avec Christian Gourcuff ?**

Quel que soit l'entraîneur, il faudra s'adapter à sa personnalité, à sa façon de travailler, à sa manière de communiquer avec les joueurs. Nous, joueurs professionnels, notre formation de base nous permet de ne pas avoir de difficultés en ce sens. Concernant Gourcuff, le «courage» passe bien en ce moment et nous, joueurs, espérons que d'ici quelques mois, nous serons totalement sur la même longueur d'ondes que lui.

**Propos recueillis en conférence par H. C.**

**CHRISTIAN GOURCUFF (SÉLECTIONNEUR NATIONAL) FACE À LA PRESSE :**

# «On se rapproche du groupe qui disputera la CAN-2015»

● Pas pressé d'en découdre avec le temps, facteur crucial pour activer la préparation de son équipe pour les prochaines échéances qualificatives mais surtout le tournoi final de la CAN-2015, Christian Gourcuff ne semble pas, non plus, craindre l'avenir des Verts.

Au cours de son point de presse, hier, au centre de presse du stade du 5-Juillet (OCO Mohamed-Boudiat, Alger), le Breton a d'abord énuméré son plan de travail durant ce second rassemblement depuis qu'il est arrivé en Algérie. «Durant le premier stage, je n'avais pas de temps pour connaître mon groupe. Je suis en train de resserrer l'effectif qui passe de 27 joueurs à 24. Globalement, je peux vous affirmer que je me rapproche d'une composante de 20 joueurs de champ et trois gardiens. C'est en stabilisant le groupe qu'on peut progresser», déclare le néo-sélectionneur des Verts.

A 100 jours du rendez-vous marocain, Gourcuff avoue qu'il n'est plus question de faire de nouveaux castings, car le temps presse et son (autre) attente de faire progresser le jeu de l'équipe est immense.

Evoquant le peu de modifications opérées sur son effectif réuni depuis lundi au CTN de Sidi Moussa en prévision des deux prochains matches face au Malawi, M.

Gourcuff, déterminé à assurer la qualification à la phase finale de Maroc-2015 dès ce mois d'octobre, explique : «Mis à part l'arrivée de Ziti qui m'a impressionné lors du stage des locaux, et qui remplace Mostefa pas encore à son niveau optimal, mon groupe ne change pas. Chaouchi n'est pas là parce que je veux donner la chance à Doukha qui le mérite bien au vu de ses prestations en club depuis le début de la saison. Je ne dirais pas que c'est une révolution dans la mesure où ces éléments ont déjà fait partie du groupe.»

Quant à son attente de faire évoluer le jeu de son team, l'ancien coach de Lorient n'est pas emballé à changer «de philosophie» en commençant par le match de samedi prochain, à Blantyre, face au Malawi. «Face au Malawi, on jouera pour la gagne. On fera en sorte d'imposer notre jeu, même si je reste persuadé qu'on ne peut pas le faire pendant tout le temps de la partie. Je sais que cette équipe qui affiche des statistiques favorables sur son terrain (seul le Ghana a réussi à s'en défaire des Flames à Blantyre ces dernières années) dispose d'un milieu de terrain très bien organisé avec un capitaine (Joseph Kamwendo, ndr) qui sait orienter le jeu de l'équipe».

Gourcuff parle du Malawi en ayant au rétroviseur sa prestation face au Bénin, à Cotonou, lors du



Photo : Samir Sid

tour préliminaire. Samedi, l'équipe de Chimodzi évoluera sur son terrain en tartin, devant son public et sous un soleil de plomb. Des contraintes qui ne semblent pas inquiéter outre mesure le sélectionneur des Verts, décidé à faire le plein lors de ces deux prochaines

sorties de l'EN. «Notre objectif fixé dès le départ était de collecter 12 points pour assurer notre qualification à la CAN. Après deux journées, nous avons déjà six points, nous sommes donc à mi-chemin, et nous tablons sur six autres dès les deux prochains matches pour valider notre

billet pour le Maroc», a-t-il indiqué. Des conditions de match qui ne devront pas, non plus, perturber, un Onze algérien en quête de confirmation. Avec des certitudes concernant la forme éblouissante des Brahimi et Feghouli et des intrigues à l'instar de ce temps de jeu famélique affiché par des éléments comme Mesbah ou Guedioura. «Avant chaque match, on a toujours des certitudes. Seulement, j'ai une équipe qui a les capacités de s'imposer. On me parle de revanche sur cette équipe du Malawi, j'aime bien mais moi je veux que la concentration soit de mise», assure le technicien français qui est resté, toutefois, évasif sur les joueurs qui vont livrer la bataille de ce samedi à Blantyre. «Il n'y a pas mal de paramètres qui motivent mes choix du jour. La forme des joueurs mais aussi leurs capacités à s'adapter à la pelouse. Cependant, je peux vous assurer que le collectif conditionnera ma stratégie de jeu», estimera Gourcuff qui, à la question d'un confrère à propos de Fekir, l'attaquant de l'O. Lyon sélectionné par Pierre Mankowski chez les Espoirs de l'EDF, a fait part de ces contacts «antérieurs» avec le Franco-algérien qui, à son avis, est «dans une situation difficile à trancher» à propos de son avenir international.

M. B.

**BENFICA, LE SPORTING ET PORTO AU BORD DE LA FAILLITE**

# Un milliard d'euros de dette, la rançon du succès du football portugais

● Le Portugal est, désormais, cinquième au classement UEFA, mais cette réussite a un coût : l'endettement des trois grands clubs du pays, qui dépasse allègrement le milliard d'euros, cette facture pouvant encore gonfler avec la chute de Banco Espírito Santo, principal créancier du football portugais.

«Le football portugais vit au-dessus de ses moyens depuis des années. Les récents bons résultats européens sont, certes, dus à la qualité des acteurs, mais aussi à un endettement incontrôlé», prévient Antonio Samagaio, économiste spécialiste de la discipline. Le président du Benfica Lisbonne, Luis Filipe Vieira, a adressé un message clair aux supporters : l'heure n'est plus aux investissements, mais à la réduction des coûts.

Et pour cause, le passif du club a atteint 449 millions d'euros à la fin de la saison 2013-2014, malgré un bénéfice de 14,1 millions d'euros. Quant au Sporting Lisbonne et au FC Porto, leurs passifs totalisent respectivement 442,7 et 209 millions d'euros. Même si le club du nord du Portugal a fait des efforts en matière budgétaire, la situation reste critique. Tous cotés en Bourse, «les trois grands sont en faillite technique. S'ils ne trouvent

pas de nouvelles façons de se financer, ils devront réduire fortement leur train de vie», a commenté Antonio Samagaio à l'AFP.

Ligne de crédit effacée

Un avis guère partagé par Domingos Amaral, professeur d'économie du sport à l'Université catholique de Lisbonne : «Le football est, certes, une activité à haut risque, mais en s'endettant et achetant de bons joueurs, les clubs arrivent à obtenir de grandes victoires et faire des bénéfices.» L'exposition de Banco Espírito Santo (BES) aux trois grands atteignait 215 millions d'euros en 2013, dont près de 114 millions pour le seul Benfica.

La chute de l'empire Espírito Santo complique la donne, surtout pour le club le plus titré du Portugal, dont BES est actionnaire à hauteur de 7,97%. «Que ce soit clair, le Benfica n'a aucun problème de trésorerie. Vitor Bento va continuer à nous financer», déclarait crânement Luis Filipe Vieira en août, au sujet du président de la banque, qui a démissionné depuis !

Le Benfica disposait d'une ligne de crédit de 64 millions d'euros, à laquelle BES a mis fin. Rebaptisé Novo Banco après son sauvetage le 3 août, la banque détient toujours des titres de dette de 67,7 millions

d'euros émis par le club. Soucieux de limiter les risques, Novo Banco devrait cependant «progressivement se désengager du football», selon une source proche du dossier. Interrogée par l'AFP, la banque n'a pas souhaité faire de commentaire.

Fair-play financier

Quant au Benfica Stars Fund, un fonds d'investissement composé des droits sportifs des joueurs et géré par BES, il n'a pas été renouvelé à son échéance fin septembre. A l'heure où l'UEFA se fait menaçante à l'encontre de ces fonds opaques, c'est une source de financement supplémentaire qui s'est tarie.

Le Benfica doit désormais se soumettre aux nouvelles règles imposées par le fair-play financier, tout comme le Sporting, déjà visé par une enquête de l'instance européenne.

Malgré un retour aux bénéfices pour la saison 2013-2014, le Sporting s'est fait rappeler à l'ordre en raison des pertes subies pendant les deux exercices précédents. C'est la menace qui plane aussi sur les autres clubs : être rattrapés par ces nouvelles règles et subir des sanctions qui pourraient aller jusqu'à l'interdiction de participer aux



compétitions européennes. «Il ne faut pas appliquer aux clubs les mêmes critères qu'aux entreprises. Il leur suffit de vendre quelques joueurs pour réduire leurs dettes», fait valoir Domingos Amaral. Dotés de recettes annuelles inférieures à leurs dépenses, la majorité des clubs portugais sont en dehors des clous.

Mais les actionnaires ont plus tendance à regarder les résultats sportifs que le passif. Et la prudence affichée par son président n'a pas empêché le Benfica de recruter le Grec Samaris pour dix millions d'euros, ce qui le situe au quatrième rang des joueurs les plus chers de l'histoire du club.

**CD DE LA LFP**

## Un match à huis clos pour le RCA, 4 matches de suspension pour Djediat

Ce sont les deux principales décisions prononcées par la commission de discipline de la LFP dont les membres se sont réunis lundi. La commission d'Abdelhamid Haddadj a, en effet, infligé un match à huis clos au RC Araba «pour jet de projectiles et mauvais comportement de ses supporters lors de sa rencontre avec le MC El-Eulma le 3 octobre dernier au stade de Larbâa ». Le club de la Mitidja doit, par ailleurs, payer une amende de l'ordre de 100 000 DA. L'autre verdict notable concerne la sanction du milieu de terrain du CR Béloúdzad, Laâmourî Djediat, sanctionné pour les quatre matches à venir de son équipe dont deux avec suris. L'ancien joueur de l'USMA, condamné pour ses déclarations aux médias faites à l'issue du derby algérois (USMA-CRB du 13 septembre à Bologhine) doit s'acquitter d'une amende de 50 000 DA. De son côté, Hakim Sebaâ, entraîneur des gardiens du CSC, a écoppé d'un match de suspension et 30 000 DA pour conduite incorrecte ayant entraîné son refoulement du terrain lors du match CSC-USMA, jeudi dernier. Le MCA doit, quant à lui, payer une amende de 50 000 DA pour cause de «mauvaise organisation» de son match de jeudi dernier face à l'ASMO.

M. B.

**FIFA**

## Beckenbauer réclame la publication du rapport Garcia sur la transparence

La légende du football allemand Franz Beckenbauer a ajouté sa voix au camp de ceux qui réclament que le rapport de Michael Garcia sur la transparence à la Fifa soit rendu public, a-t-il déclaré hier lors d'une conférence à Londres. «Je ne vois aucune raison qui empêche sa publication, a assuré Beckenbauer lors de la réunion "Security Sport". C'est une décision qui revient à la Fifa mais personnellement, je pense qu'il n'y a rien à cacher et si vous n'avez rien à cacher, alors vous pouvez le publier et le divulguer». Agé de 69 ans, l'ex-champion du monde comme joueur et entraîneur a brièvement été suspendu en juin pour avoir refusé de répondre aux questions du juge Garcia avant de finalement s'y soumettre. L'homme de loi lui-même, mais également Michel Platini, président de l'UEFA, et le Prince Ali Bin Al-Husseini, vice-président de la Fifa, se sont depuis prononcés pour la publication du rapport. Dans la foulée de l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022 à la Russie et au Qatar dans des conditions contestées, Michael Garcia, ancien procureur fédéral de New-York, a rédigé un rapport d'enquête de 350 pages très attendu, qu'il a livré le 5 septembre à la chambre de jugement du comité d'éthique de la Fifa. Selon Marco Viliiger, directeur des affaires juridiques de la Fifa, la Fédération internationale n'a toutefois pas le pouvoir d'accéder à cette requête au nom du code de l'éthique, qui garantit la «confidentialité des témoins» ayant participé à l'élaboration du rapport.